

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

ORGANE DES NATURALISTES DE LA RÉGION LYONNAISE
paraissant tous les 15 du mois

Contenant les demandes d'échange, d'achat ou de vente de Livres, Collections ou objets d'Histoire Naturelle

FONDÉ PAR LE DOCTEUR JACQUET

membre de la Société Linnéenne de Lyon, de la Société française d'Entomologie, et de la Société Entomologique de France.

CONTINUÉ PAR L. SONTTHONNAX

F. GUILLEBEAU

membre de la Société Entomologique de France.



C. E. LEPRIEUR

membre de la Société Entomologique de France,
membre honoraire de la Société d'histoire naturelle
de Colmar etc.



A. LOCARD

Vice-Président de la Société Malacologique de France.



Cl. REY

Président de la Société Française d'Entomologie,
membre de la Société Entomologique de France et
de la Société Linnéenne de Lyon.



AVEC LA COLLABORATION ET LE CONCOURS DE MM.

Ed. ANDRÉ (de Beaune), Dr L. BLANC, L. DÉRIARD, DESBROCHERS DES LOGES, A. DUBOIS (de Versailles),
L. GIRERD, R. GRILAT, Vrléry MAYET, J.-B. RENAUD, A. RICHE, RICHARD (de Grenoble), NISIUS ROUX,
et A. VILLOT (de Grenoble).

COMITÉ D'ÉTUDES POUR 1889.

MM. **Ancey**, 50, rue Montée de Lodi, MARSEILLE. *Coleoptères exotiques.*

L. Blanc, Dr, 33, rue de la Charité, LYON. *Minéralogie.*

Brosse, abbé, professeur au collège d'ANNONAY. *Hydrocanthares et Hétéroptères.*

Carret, abbé, professeur aux Chartreux, LYON. Genre *Amara, Harpalus, Feronia.*

A. Chobaut, Dr, à AVIGNON. *Carabiques gallo-rhéniens.*

J. Croissandeau, 15, rue du Bourdon blanc, ORLÉANS, *Pselaphides et Scydmonides.*

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEES, (M.-et-L.). *Ornithologie.*

Desbrochers des Loges, 23, rue de Boisdenier, TOURS (Indre-et-Loire). *Curculionides d'Europe et circa.*

L. Dériard, 2, rue du Plat, LYON. *Orthoptères.*

L. Gavoy, 5, rue de la Préfecture, CARCASSONNE, (Aude). *Lamellicornes.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. *Malacologie française, (mollusques terrestres, d'eau douce et marins).*

MM. **J. Minsmer**, capitaine au 142^e de ligne, à LODÈVE (Hérault). *Longicornes.*

A. Montandon, Directeur de la Fabrique Th. Mandrea et C^e, à FILARETE BUCAREST (Roumanie). *Hémiptères, Hétéroptères.*

H. Pierson, 6, rue de la Poterie, PARIS. *Orthoptères et Névroptères.*

J.-B. Renaud, 21, cours d'Herbouville, LYON. *Curculionides.*

A. Riche, 11, rue de Penthièvre, LYON. *Fossiles, Géologie.*

N. Roux, 5, rue Pléney, LYON. *Botanique.*

L. Sonthonnax, 19, rue d'Alsace, LYON. *Lépidoptères (excepté micros).*

A. Villot, 5, chemin Malifaud, GRENOBLE. *Gordaciés, Helminthes.*

ADMINISTRATION, ABBONNEMENTS & ANNONCES

Lyon, Rue Ferrandière, 18, Imprimerie L. Jacquet

Tout ce qui concerne la rédaction, les annonces gratuites et renseignements sur les annonces non suivies d'adresse doit être envoyé à M. L. Sonthonnax, 19, rue d'Alsace, Lyon.

Adresser les réclamations concernant l'envoi du Journal et le montant des annonces et des abonnements à M. L. Jacquet, Imprimeur, rue Ferrandière, 18, Lyon.

Prière d'envoyer les annonces et autres communications avant le 1^{er} du mois.

L'auteur de tout article publié dans le Journal, aura droit à 10 exemplaires de l'Echange.

AVIS. Toute demande d'abonnement dans le courant de l'année 1889, entraînera l'envoi des n^{os} parus de la même année.

Ont payé leur abonnement pour l'année 1889 :

MM. l'Abbé CARRET, Lyon. A. F. FOKKER, Ziériezée (*Pays-Bas*). LEMARIE, Conservateur du Musée de Royan (*Charente-Inférieure*). Ch. SPIESS, Pharmacien à Porrentruy (*Suisse*).

(Les personnes oubliées sont priées de réclamer.)

AVIS

Par suite d'un accident survenu au moment de mettre sous presse, ce numéro n'a pu paraître à l'époque ordinaire.

L. Jacquet

NOTES ENTOMOLOGIQUES

J'ai souvent entendu dire par un grand nombre d'entomologistes que certaines espèces réputées communes n'avaient jamais été capturées par eux, ou du moins qu'elles ne l'avaient été qu'en petit nombre et accidentellement ; cela tient à différentes causes : les connaissances exactes de la localité, de l'époque d'éclosion, de l'habitat et enfin pour certaines espèces de l'heure de la journée où celles-ci sortent de leur retraite.

La localité exacte est souvent indispensable pour certaines espèces, car c'est déjà quelque chose de savoir qu'une espèce se prend dans le département du Rhône, mais si je ne possède que ce renseignement, je risquerai fort de passer ma vie avant d'avoir mis la main sur une espèce localisée ; le *dorcodion moli-tor* par exemple si commun à Décines sur cette petite élévation qu'on appelle le Molard, est tout à fait introuvable ailleurs dans le département ou du moins il n'a jamais été signalé et cependant au nord et au sud de cette localité et dans un petit rayon, on rencontre les mêmes terrains, les mêmes aspects et la même flore.

L'époque d'éclosion est tout aussi importante à connaître : car je crois que pour un grand nombre d'espèces les éclosions se font à des époques fixes et indépendantes de l'état des saisons : je capture chaque année des *dolichus flavicornis* en assez grand nombre et cela pendant une période de 20 à 30 jours ; de la dernière quinzaine de juillet au 15 août

il m'est arrivé, l'année passée, d'en récolter plusieurs centaines le 15 août, le 17 j'y retournais avec un collègue, et ils avaient complètement disparu.

L'habitat pour certaines espèces est aussi nécessaire, certaines espèces ne vivant que sur des plantes spéciales. Il est donc inutile de chercher un insecte quand il n'existe pas, dans la localité qu'on explore, les plantes ou les détritiques qui servent d'alimentation ou de retraite à l'espèce que l'on cherche.

Enfin certaines espèces de *longicornes* et de *lamellicornes* ne sortent qu'à certaines heures de la journée ; on pourrait presque faire pour les *Rhizotrogus* ce que Linné avait fait pour les fleurs, chaque espèce de ce genre ayant des heures spéciales pour leur vie active.

J'ai donc pensé qu'il serait utile et intéressant de donner chaque mois la liste des espèces qu'on peut espérer trouver en indiquant toutes particularités afférentes à chacune d'elles.

Comme chaque entomologiste se fait souvent une spécialité de certaines captures, j'espère que chacun voudra divulguer ses petits secrets et cela dans l'intérêt de tous nos collègues..

Je commence par donner l'exemple en indiquant aujourd'hui les quelques espèces qu'il m'a été donné de trouver en plus ou moins grand nombre alors que certains de mes collègues ne les récoltaient qu'accidentellement.

Le *necydalis Panzeri* peut encore se trouver au commencement de ce mois, volant autour des vieux tilleuls ; il vole très facilement et on doit être muni d'une filochette à

papillon pour le capter ; il est inutile de rechercher cette espèce après le 10.

Une seule localité connue aux environs de Lyon, c'est une vieille allée de tilleuls, à Saint-Alban.

Même localité et même date pour *lampra rutilaus*, le *malachius terminatus* se prend en filochant sur les carrés qui bordent les fossés à Décines et à Meyzieux jusqu'au 10 seulement.

Au commencement du mois commencent à paraître *anoxia villosa* et à partir du 15 *melolonta fullo* dans toutes les localités complantées d'arbres verts, pins noirs d'Autriche principalement; le jour on les trouve enchassés dans les feuilles de ces arbres, le soir ils volent dès que le soleil a disparu. Très commun au parc de la Tête d'Or.

Je prends l'*Ocys 5 striata* toute l'année mais communément ce mois sous les écorces de pommiers, jamais sous les écorces humides.

Autour du 10, il faut chasser le *Clytus floralis* sur les *Eryngium* et le chasser à la vue, car on ne peut se servir ni du parapluie ni de la filoché; dans les localités où cette plante manque on le prend sur les feuilles de la carotte sauvage, Lyon Grand - Camp, Miribel, Balan.

Le *Coræbus Rubi* du commencement à la fin du mois sur les feuilles de ronce, lorsqu'il fait le soleil, glisser doucement la filoché sous la feuille où il repose, et le capturer vivement car il vole vite.

Très commun à Montagny près Givors cette espèce est assez localisée.

Autour du 20, *Altica coryli* sur les jeunes taillis de coudriers, très visible sur les jeunes pousses. Les Echets sur les coteaux même; époque dans la plaine *Axinotarsus ruficollis*. Dans les haies sur *Asclepias vincetoxicum*, *Chrysochus pretiosus*, Echets, Vallon de la Cadette, La Pape.

Les hémiptéristes pourront trouver *Pscastica conspersa* et *exanthematica* sur la vipérine; la première a été capturée à Charbonnières, La Tour-de-Salvagny, Montagny, la seconde plus commune un peu partout.

Calocoris vaudalicus en fauchant sur les *Eryngium*.

Les lépidoptéristes trouveront presque tous les Diurnes pendant ce mois, *Argynnis Paphia* très commune entre autres cette année au Vallon de la Cadette, St-Bonnet-le-froid.

Je termine cette courte notice en en promettant une plus complète chaque mois, mais en faisant cette promesse j'espère que chacun voudra bien m'aider dans ce travail en m'envoyant le résultat de ses observations.

L. SONTTHONNAX

Société Linnéenne de Lyon

Procès-Verbal de la Séance du 15 Mai

1889

Présidence de M. Saubinet

La séance est ouverte à 8 heures. Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté sans observations.

M. Riel présenté par MM. le Dr St-Lager et Depéret est admis membre titulaire de la Société.

M. le Président donne lecture d'une lettre de M. Louis de Sarran d'Allard, membre titulaire résident à Paris, qui demande à représenter la Société Linnéenne au Congrès des Sociétés Savantes. L'assemblée consultée à cet égard émet un avis favorable et M. le Secrétaire est chargé de faire le nécessaire. M. Riche est chargé d'autre part de répondre à M. d'Allard au sujet d'un travail que ce dernier a le projet de présenter pour l'insertion dans nos annales.

M. Rey donne lecture de sa note sur les dénominations de tribu et de race. MM. le Dr St-Lager et Depéret font quelques remarques à ce propos.

M. Saubinet fait part des observations que deux courses à St-Quentin lui ont permis de faire sur l'habitat et les conditions d'existence de la larve de la *Pyrochroa coccinea*.

Une première fois, vers le milieu d'avril, cette larve a été trouvée en assez grande abondance sous l'écorce d'un chêne abattu. Une dizaine apportées à Lyon périrent au bout de peu de temps malgré tous les soins. A ce moment, M. Saubinet ignorait encore à quelle espèce d'insectes elles appartenaient, il les supposait seulement faire partie de la nombreuse famille des *Ténébrionides*. Elles étaient longues de 20^{mm} environ, jaunâtres, très aplaties et leur abdomen se terminait par une fourche assez longue. Huit jours après, une seconde visite au même chêne permit d'en retrouver quelques unes et quelques nymphes aussi, qui se transformèrent chez notre collègue au bout de 3 ou 4 jours en beaux exemplaires de *Pyrochroa coccinea*.

Cette observation présente d'abord l'intérêt de fixer l'habitat et l'époque d'éclosion de la larve de cet insecte, mais le lieu de la capture, St-Quentin Fallavier est encore plus intéressant, en ce sens qu'il modifie la croyance répandue jusqu'à ce jour, que la *P. coccinea* est un insecte de montagnes dans nos régions du moins.

M. Rey trouve le fait très curieux pour sa part il a trouvé cette larve à la Grande-Charreuse.

Une excursion à Messimy et Mornant est décidée pour le Dimanche suivant.

La Séance est levée à 9 heures 1/4

Procès-verbal de la séance du 27 Mai

1889

Présidence de M. Saubinet

La séance est ouverte à 8 heures. Le procès-verbal de la précédente réunion est lu et accepté.

M. Rey s'occupe des *Cryptophagides* et des *Monotomides* dans les remarques dont il donne lecture.

M. Depéret rend compte de l'excursion de la veille et trace à grands traits l'aspect géologique du plateau Lyonnais tel qu'elle a permis de le voir.

Il décrit l'aspect imposant que devait avoir le Rhône quaternaire alors qu'il passait par le plan de Vaise et que seuls les coteaux de Fourvière et de Ste-Foy en émergeaient, ainsi qu'on a pu s'en rendre compte dans la première partie de l'excursion par l'ensemble général de la configuration des pentes qui présentent à mi-hauteur la ligne de l'affleurement des eaux et par la superposition très curieuse montrée dans une tranchée du chemin de fer, tranchée de la Platelière, des alluvions rhodaniennes à éléments arrondis par le roulement sur les alluvions locales de l'Yzeron à éléments anguleux.

L'étude sur place des roches servant de base aux éléments d'apport étranger a présenté dans cette cause une diversité rare grâce à l'heureuse combinaison de parcours en chemin de fer et à pied. Ce sont d'abord dans une splendide tranchée le gneiss à cordiérite, puis le gneiss granitisé avec de jolis cristaux simples ou maclés d'orthose, à Brindas le granit et le granit amphibolique, enfin la fameuse Vaugnerite en superbe état et non altérée. A St-Laurent d'Agnay dans la tranchée précédant la gare c'est un gneiss granulitique, leptinite, qui s'offre à l'étude des excursionnistes, qui en remplissent d'autant plus volontiers leurs sacs, qu'à certains endroits cette roche est absolument pétrie de grenats très petits il est vrai, mais qui n'en sont pas moins fort jolis.

Des amphibolites, appelées autrefois dioritines disséminées en gros blocs au bas de la chapelle de St-Vincent d'Agnay, n'ont pas été les moins intéressantes des roches examinées; leurs gros éléments, brillant au soleil d'un magnifique éclat attireraient du reste l'œil le moins prévenu.

Une visite à des micachistes émergeant en couches à peu près verticales a terminé l'excursion qui n'a plus rencontré sur son passage que des gneiss amphiboliques dans la dernière tranchée avant Mornant, d'où après une journée magnifique le train ramenait rapidement à Lyon

les sociétaires las mais contents de la multiplicité des observations de la journée.

M. Saubinet à propos du catalogue du département entame une discussion à laquelle prennent part MM. Dr St-Lager, Locard, Depéret, Dr Blanc et Redon. Le poste laissé vide par le décès de M. le Dr Jacquet dans la commission spéciale chargée de l'exécution et surtout de l'organisation de ce Catalogue est attribué par un vote de l'assemblée à M. Redon.

La Séance est levée à 9 heures.

Procès-Verbal de la séance du 24 Juin 1889

Présidence de M. Saubinet

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

M. Riche dépose sur le bureau au nom de M. Louis de Sarran d'Allard deux brochures dont ce dernier fait hommage à la Société. C'est d'abord une notice biographique sur notre regretté collègue F. Fontannes par M. de Sarran, puis le recueil des lettres échangées entre MM. P. de Rouville et Torcapel à propos de la description géologique des environs de Pont-St-Esprit par M. de Sarran.

M. Rey lit la suite de ses remarques. M. Saubinet donne quelques détails sur les recherches qu'il a faites sur la coloration des insectes, recherches que ses occupations l'empêchent de continuer. Il demande si quelqu'un de ses collègues voudrait poursuivre les travaux entrepris dans le cas affirmatif il tiendrait à sa disposition les notes qu'il a réunies à ce sujet.

MM. Rey, D^s St-Lager et Blanc prennent part à la discussion qui suit relative aux phénomènes de la production de la coloration.

La Séance est levée à 9 heures.

QUELQUES MOTS

SUR LES DÉNOMINATIONS DE TRIBU ET DE RACE

par Cl. Rey

Lu à la Société Linnéenne de Lyon, le 15 Avril, 1889.

S'il m'est arrivé parfois de faire passer les *Tribus* après les *Familles*, c'est que j'en ai rencontré de nombreux exemples chez les auteurs. Je vais passer en revue les plus connus de ceux-ci qui me sont tombés sous la main.

Je remarque d'abord que les premiers entomologistes passent sous silence ces deux dénominations collectives de *Tribus* et de *Familles*. Ainsi, par exemple, dans le *Systema Naturæ* de Linné (Ed. Gmelin, 1788), l'auteur, quant à l'ordre des Coléoptères, passe immédiatement à la description des genres et des espèces. Il

en est de même de Fabricius qui intitule son travail sur les Coléoptères *Systema Eleutheratorum secundum ordines, Genera, Species*, sans y établir des coupes intermédiaires. Quant à Geoffroy (1800), il partage les Coléoptères d'après le nombre des articles des tarses, en 4 divisions qu'il appelle *Ordres*, contrairement à Linné, à Fabricius et à tous les travaux ultérieurs.

Latreille, dans le règne animal de Cuvier (1829), paraît être un des premiers qui aient partagé les Coléoptères en *Familles*, mais sans faire mention du mot *Tribus*. Il en est de même de Schaum, Kraatz et Kiesewetter qui, dans leurs *Insectes d'Allemagne*, se contentent de partager les familles en groupes, et Jacquelin Duval, dans son *Genera* (1855), se conforme à la même méthode.

Mais Mulsant, dans ses *Lettres à Julie* (1830 p. 110), divise les Coléoptères en *tribus* et celles-ci en *familles*. Plus tard (1834), Audouin et Brullé dans leur *Histoire naturelle des Insectes*, suivent cet exemple ou à peu près, en partageant les Coléoptères en 7 tribus, celles-ci en groupes et chaque groupe en familles. Dans ses *Longicornes* (1840), Mulsant reste fidèle à sa première méthode, ainsi que dans tous ses ouvrages ultérieurs.

Ces trois auteurs, Audouin, Brullé et Mulsant, de tous ceux que j'ai compulsés, sont les seuls qui subordonnent les *familles* aux *tribus*, au lieu que ceux qui procèdent d'une façon inverse, sont bien plus nombreux.

Je vais en donner une énumération rapide.

1829 — Dejean et Boisduval, dans leur *Iconographie*, divisent la famille des Carabiques en 8 tribus.

1835 — Boisduval et Lacordaire, dans leur *Faune parisienne*, et Aubé (1838), pour ses *Hydrocanthares*, suivent la même méthode.

1845 — Lacordaire divise la famille des *Phytophages* en légions et celles-ci en tribus.

1854 — Fairmaire et Laboulbène dans leur *Faune française*, Candèze (1857) dans ses *Elatérides* et Thomson (1859) dans les *Coléoptères de Scandinavie*, font marcher les tribus après les familles.

Enfin Bedel (1881), dans ses *Coléoptères du Bassin de la Seine*, partage les familles en sous-familles et celles-ci en tribus.

Comme on le voit, les auteurs qui subordonnent les tribus aux familles, sont bien plus nombreux. C'est que, sans doute, dans leur idée, la dénomination de *famille* doit avoir la préséance, la famille de Jacob, chez les Hébreux, ayant donné lieu aux tribus; car chacun des fils de ce patriarche a imposé son nom à une des douze Tribus, à l'exception de Lévi dont les descendants furent consacrés au culte et de Joseph, représenté par ses deux fils, Manassé et Ephraïm.

La manière de voir d'Audouin, Brullé et Mulsant, qui, dit-on, est conforme à la marche suivie dans les autres branches d'histoire naturelle, a également sa raison d'être; car en réalité, depuis que les chefs de Tribus se sont multipliés, les Tribus elles-mêmes se trouvent être composées de familles.

Quant au mot *race*, réédité tout récemment pour les Coléoptères, il dit plus qu'une variété; il rappelle une catégorie d'individus assez caractérisés pour mériter à la rigueur de représenter une espèce distincte, et renfermant elle-même des variétés.

REMARQUES EN PASSANT

par C. Rey

Lu à la Société Linnéenne de Lyon, le 27 mai 1889

CRYPTOPHAGIDES (*Suite*).

Le genre *Micrambe* Thoms., d'abord adopté, puis rejeté, me paraît assez valable à cause de son prothorax sans dent médiane sur les côtés.

Atomaria umbrina Gyl. — La variété *suboblonga* R. semble un peu plus convexe en dessus et moins parallèle sur les côtés. — Bresse, Villié-Morgon.

Atomaria nana Er. — Le nom de *nigriventris* Ste-ph., imposé à cet insecte, doit être rejeté comme pouvant induire en erreur. La variété *parvicollis* R. est moindre, avec le prothorax plus petit et plus étroit. — La variété *inconstricta* R. a le prothorax moins resserré à sa base. — Quant au *puncticollis* Th. dont Reitter fait une variété, il me semble assez distinct par son prothorax plus densément ponctué et ses élytres à pubescence plus redressée. — Parfois la ponctuation des élytres est presque aussi serrée que celle du prothorax (var. *cribrata* R.). — Suisse, Lyon, Hyères.

Atomaria glabricula R. — Cette espèce remarquable est voisine de *gutta* var. *rhenana*; mais elle est encore moindre, plus glabre, plus lisse et presque entièrement noire en dessus. — Collioure, 2 ex.

Atomaria carinula R. — Ressemble à *gravidula* Er. pour la couleur, mais les élytres sont moins élargies sur les côtés, plus fortement ponctuées en dessus. Ce dernier caractère la distingue de *fuscata* var. *rubella*, — Lyon, 1 ex.

Atomaria fuscata Sch. — La variété noire est assez commune en Bresse, la variété rousse est plus répandue à Lyon.

Atomaria pusilla Pk. — L'*Atomaria minutissima* de Tournier me paraît une variété de taille bien moindre. Les échantillons de la Provence sont au contraire un peu plus larges et plus obscurs.

Atomaria apicalis, terminata et analis Er. sont très variables pour la taille, la forme et la ponctuation. Les ♂ sont ordinairement moindres et surtout moins ovalaires, les élytres étant moins élargies sur les côtés. La *testacea* de Stephens s'applique aussi bien à l'une qu'à l'autre de ces trois espèces.

Atomaria Godarti Guillebeau (in litteris). — Cette espèce est remarquable; elle ressemble à *gibbula*, mais elle est plus petite, moins brillante, plus fortement et surtout plus densément ponctuée. Parfois le prothorax est rougeâtre et, plus rarement, les élytres. — Marnane, étangs salés.

Atomaria versicolor Er. — Ne s'accorde nullement à la description de l'*ornata* Heer, dont on la fait synonyme. L'insecte que je rapporte au *versicolor* d'Erichson et que l'auteur prussien place, non sans raison, à la fin du genre, ressemble tout à fait, quant à sa forme ramassée, à un *Ephistemus*. Le prothorax, fortement atténué en avant, est presque lisse et sans impression basilaire. — Lyon, dans les fumiers des basses-cours.

Ephistemus globulus, dimidiatus et ovulum Er. — Reitter réunit ces 3 espèces; je crois que le *dimidiatus* mériterait d'en être séparé à cause de sa taille plus grande et de ses élytres moins voûtées, plus acuminées en arrière, plus lisses, plus nettement et plus largement testacées dans leur partie postérieure, bien que ce dernier caractère soit un peu variable.

FAMILLE DES MONOTOMIDES

Monotoma 4-collis Aub. — Cette espèce varie beaucoup pour la couleur qui passe du noir au testacé pâle, et quelque peu pour la forme. Ainsi par exemple, dans *elongata* R. la taille est un peu plus grande et le prothorax un peu plus parallèle, et cette variété répond peut-être au *quisquiliarum* de Redtenbacher. Dans *expansa* R., au contraire, la taille est un peu moindre, le prothorax un peu plus long, avec ses angles antérieurs un peu plus saillants ou dilatés, mais un peu moins que chez *brevicollis* Aub.

Monotoma brevipennis Kunz. — Ce que j'ai reçu d'Autriche sous ce nom, ne me paraît encore qu'une forme de *4-collis*, au lieu que le catalogue allemand semble en faire une variété de *picipes* Herbst.

Monotoma perplexa R. — Cet insecte ressemble au *punctaticollis* Aub., mais il est moindre, plus finement ponctué, plus parallèle, avec le prothorax un peu plus long. Il semble conduire au *longicollis* Gyl.

(A suivre).

REMARQUES EN PASSANT

par Cl. Rey

Lu à la Société Linnéenne de Lyon, le 24 juin 1889

FAMILLE DES LATHRIDIDES

Après les travaux sérieux de Reitter, du P. Belon, du P. Tholin et de Henri Brisout de Barneville, il ne restait plus guère à glaner dans cette famille. Je me bornerai donc, à cet égard, à de rares et insignifiantes observations.

Lathridius stricticollis R. in litt., d'après le R. P. Belon lui-même, n'est qu'une variété de *angulatus* Mann. à prothorax plus long, plus étroit et plus étranglé au devant de sa base.

Coninonus nodifer Westw. — Quant la bordure membraneuse du prothorax est bien entière, celui-ci paraît nécessairement plus large (*Coninonus humilis* R.).

Enicmus minutus L. — Une forme de taille moindre, caractérisée en outre par ses élytres relativement un peu plus fortement ponctuées, à interstries dorsaux plus étroites, presque tous subégalement surélevés et le submarginal moins large, mais plan et souvent subcostiforme en arrière, pourrait constituer au moins une race distincte, répondant peut-être au *marginatus* de Paykull ou au *gemellatus* de Mannerheim. (1) Cette variété, assez commune, préfère les substances cryptogamiques.

(1) Dans ce genre, le caractère exprimé par ce mot *gemellatus* concerne, selon moi, des individus immatures.

Cartodere elongata Curt. — Les variétés immatures sont un peu plus larges aux élytres, avec la ponctuation de celles-ci distinctement ombiliquée; elles répondent peut-être à *clathrata* de Mannerheim.

Cartodere parilis R. — Moindre que *C. elongata* avec les élytres moins allongées, plus ovalaires, plus convexes sur le dos, à ponctuation relativement plus forte, les 4 et 5 interstries plus obsolètement surélevés en côte et les points des stries distinctement ombiliqués, tels sont les caractères de cette espèce que je crois, sous toute réserve, devoir séparer de *l'elongata*. — Hyères St-Raphaël, commun sous les feuilles tombées des Cistes.

Corticaria pubescens Hum. — Ainsi que l'a constaté le R. P. Belon, la *Corticaria piligera* Mann. n'est qu'une variété de *pubescens*, bien que la taille soit moindre et la ponctuation des élytres plus forte et plus rugueuse. Du reste, les mêmes variations se retrouvent dans *Corticaria crenulata*.

Corticaria serrata Payk. — La *subcordata* R. doit peut-être constituer, sinon une espèce, au moins une variété remarquable. Elle est moindre, le prothorax est un peu moins large, un peu moins arrondi sur les côtés, avec la dent des angles postérieurs bien plus longue, les élytres un peu plus convexes et plus rugueusement ponctuées. — Lyon, Avenas (Rhône), Cluny, Tournus.

Melanophthalma transversalis Gyl. — Varie énormément pour la taille et la sculpture. La variété *fallax* R. a la ponctuation du prothorax plus rugueuse et les élytres un peu plus grossièrement striées-ponctuées, etc. — Bresse.

Melanophthalma sericea Man. — Cette espèce, admise par H. Brisout, me semble devoir être maintenue comme telle. Elle est moindre et d'une forme un peu plus ramassée que *transversalis*; le prothorax moins sensiblement impressionné à sa base, est un peu plus fortement et plus régulièrement arqué sur les côtés et surtout, la pubescence des élytres est moins fine, plus blanche, plus brillante et plus sétiforme. — St-Raphaël, Hyères.

Melanophthalma distinguenda Com. — De cette espèce, également très variable, je sépare une race assez distincte, à tête et prothorax un peu plus obscurs, un peu plus fortement et moins densément ponctués, avec l'impression basilaire plus étendue latéralement sur le disque. La pubescence des élytres paraît un peu plus longue, etc. (*extensa* R.) Reitter la regarde comme une simple variété. — St-Raphaël.

Melanophthalma gibbosa var. *intricata* R. a seulement une ponctuation un peu plus forte et plus embrouillée. — Grande-Chartreuse.

Melanophthalma pusilla R. n'est qu'une variété de *similata* à taille moindre et à ponctuation un peu plus rugueuse.

Melanophthalma truncatella Man. — J'ai vu une variété offrant sur le disque du prothorax deux fortes fossettes accidentelles (*fossulata* R.).

Holoparamecus Kunzei Aub. — J'ai examiné un exemplaire de taille un peu moindre, à élytres un peu plus courtes et un peu plus convexes, à bourrelet basilaire du prothorax continu, non interrompu au milieu par une fine carène (*integer* R.). — Hyères, parmi des détritits au pied d'un mur d'écurie.

Anommatus 12-striatus Müll. — Le *pusillus* Schauf. semblerait devoir constituer une espèce, si l'on ne trouvait pas des intermédiaires quant au sillon basilair du prothorax. Toutefois, la taille est moindre, la forme un peu moins convexe, la couleur plus pâle et la ponctuation du prothorax plus faible et plus oblongue, etc. — Souvent le rebord basilair de celui-ci est interrompu de chaque côté par un petit sinus impressionné, mais variable (*sinuans* R.). Peut-être cette forme répond-elle au *Diecki* de Reitter.

Langelandia media Schauf. — Cet insecte, ainsi qu'on l'a reconnu, n'est qu'une variété d'*anophthalma* faisant passage au *Reitteri*. La taille est moindre, la couleur plus pâle et le prothorax plus parallèle. Quant à l'*incostata* de Perris, ce n'est qu'une variété d'*exigua* à côtes plus ou moins effacées.

(A suivre).

Mes Longicornes

Monsieur Mulsant parle dans son ouvrage des longicornes de France, d'une femelle du *grammoptera femorata* Fab. à pattes entièrement noires; j'ai pris cette année plusieurs exemplaires ♂ ou ♀ de cette variété que je me permets de nommer *Grammoptera* var. *griseipes*; je n'en donne pas la description, les caractères sont les mêmes que ceux du *gr. femorata* proprement dit, il en diffère seulement par les cuisses entièrement noires, la variété montre aussi un aspect un peu plus grisâtre que le type.

J'entends des collègues me dire qu'à présent on a la manie de vouloir décrire ou nommer, souvent sans

beaucoup de réflexion, sans caractères un peu sérieux; c'est bien possible, mais dans une maladie en attendant la guérison on prend les choses comme elles sont.

Les entomologistes allemands bourrent leurs catalogues de noms nouveaux, de variétés de toutes espèces; une petite variété s'offre, ne pas en parler ce qui serait peut-être plus sage, serait vraisemblablement laisser aux amateurs de variétés l'occasion de la faire, mieux vaut donc, il me semble, puisque j'en ai les exemplaires, m'en servir le premier, on sera bien toujours à même plus tard de détruire la *grammoptera v. griseipes* si c'est plus raisonnable.

Ayant eu la bonne fortune cette année de recueillir plusieurs exemplaires de *Callimus abdominalis* j'ai pu juger que cette espèce variait beaucoup de couleur, les élytres passant du bleu clair au vert foncé et même au cuivré. Le corselet de la ♀ est également très variable, il en est des exemplaires à corselet bordé antérieurement ou même postérieurement d'noir, d'autres presque entièrement noirs, les trois carènes lisses restant seules rouges, j'ai même une variété très curieuse à corselet entièrement noir. Le caractère de distinction du corselet rouge jusqu'à présent constant devient donc seulement un état plus ordinaire, mais il reste encore maintenant le caractère nom moins saillant de l'abdomen rouge pour toutes les ♀ pour distinguer cette espèce du *craneus* Fab.

Je signale aussi dans la *strangalia bifasciata* Mul. une variété ♀ à élytres entièrement rouges que j'appelle pour la distinguer des autres *St var. immaculata*. Cette variété est des Pyrénées-Orientales, je la crois rare.

MAURICE PIC

M. Léon SONTONNAX, 19, Rue d'Alsace, 19, LYON.

ENTOMOLOGIE GÉNÉRALE, CONCHYLOGIE, BOTANIQUE

Ustensiles à l'usage des entomologistes

Cartons liés pour Collections d'Insectes, Epingles, Filets fauchoirs et à papillons

Coquilles

Modiola elongata.....	2 »	Lingula anatina.....	50
Murex brassica.....		Anodonta tenuis.....	60
Cardium norwegicum.....	30	Amphipepla luzonica.....	40
Cytherea chione.....	30	Cerithium sulcatum.....	40
— erycina.....		Murex capucinus.....	60
Solen siliqua.....	35	Tellina truncata.....	60
— ensis.....	30 »	Cardium flavum.....	50
— legumen.....	25	Soletellina adamsi.....	60
Solen brevis.....	50	Neritina dubia.....	25
Solen vagina.....	40	Potamides telescopium.....	60
Tellina tenuis.....	25	Nerita exuvia.....	30
Dosinia exoleta.....	20	— atropurpurea.....	30
Natica glauca.....	2 »	Bulla ampulla.....	50
Avicula tarentina.....	40	Akera bullata.....	50
Voluta vespertilio.....	40	Dosinia angulosa.....	60
Assiminea rubella.....	25	Isocardia cor.....	75

Toute demande venant de l'Étranger, doit être accompagnée d'un chèque ou d'un mandat représentant au moins la moitié de la valeur totale de la demande.

ANNONCES ANNUELLES :

Ces annonces mises en évidence pour toute l'année et auxquelles la dernière page du Journal sera exclusivement consacrée, seront insérées au tarif spécial de 1 franc la ligne pleine.

En vente, chez M. L. JACQUET, Imprimeur, Rue Ferrandière, 18, Lyon, toutes les années parues de l'Echange (1885-1886-1887 et 1888), contre l'envoi d'un mandat poste de 7 francs. Chaque année prise séparément 2 francs.

HENRI GUYON

Fournisseur du Muséum d'Histoire naturelle de Paris

SPÉCIALITÉ DE BOITES POUR COLLECTIONS D'INSECTES

Grand format vitré, 39-26-6	2 50	Grand format carton, 39-26-6	2
Petit format, 26-19 1/2-6	1 85	Petit format, 26-19 1/2-6	1 50
Boîtes doubles fonds liés	2 50		

Ustensiles pour la chasse et le rangement des collections. — Envoi franco du Catalogue sur demande.

PARIS — 54, Rue Chapon, 54 — PARIS

ANNONCES DIVERSES

Prix des annonces : La page, 16 fr. — La 1/2 page, 9 fr. — Le 1/4 de page, 5 fr. — La ligne, 0, fr. 20 c.

Il sera fait aux abonnés une réduction de 25 pour % sur les annonces payantes pour la 1^{re} insertion.

50 % pour les insertions répétées, de la même annonce.

Tout abonné a droit, pour chaque numéro, si l'espace le permet, à 5 lignes gratuites, lorsqu'il s'agit d'annonces d'échange.

Etiquettes de tous les noms des familles, genres et espèces des Coléoptères sur carton en tout 60 feuilles contenant 17,673 noms, au prix de 25 fr. Pour les demandes s'adresser à M. Ant. Otto, comptoir Minéralogique à Vienne (Autriche), VIII, Schlüsselgasse, 2.

OUVRAGES A DISPOSER

Par M. Cl. Rey

HISTOIRE NATURELLE DES COLÉOPTÈRES DE FRANCE

1860 Altisides par Foudras, 1 vol. in 8°. 384 p.	10
1862 Mollipennes (<i>Lampyrides, Téléphorides</i>) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 431 p., 3 pl. (éd. épuisée). . . .	15 >
1863 Angusticolles (<i>Clérides</i>) et <i>Diversipalpes (Lymexyloides)</i> , 1 vol. in 8°. 158 p. 2 pl. par Mulsant. . . .	6 >
1863 Longicornes (2 ^e éd.), 1 vol. in 8°. 590 p. par Mulsant. . . .	12 >
1865 Fossipèdes (<i>Cébrionides</i>) et Brévicolles (<i>Dascillides</i>) par Rey, 1 vol. in 8°. 124 p. 5 pl. . . .	6 >
1866 Vésiculifères (<i>Malachides</i>) par Rey, 1 vol. in 8°. 306 p. 7 pl. . . .	10 >
1866 Colligères (<i>Anthicides</i>) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 187 p. 3 pl. . . .	6 >
1867 Scuticolles (<i>Dermestides</i>) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 186 p. 2 pl. . . .	6 >
1868 Gibbicolles (<i>Ptinides</i>) par Rey, 1 vol. in 8°. 224 p. 14 pl. . . .	10 >
1868 Floricoles (<i>Dasytides</i>) par Rey, 1 vol. in 8°. 315 p. 19 pl. . . .	15 >
1869 Piluliformes (<i>Byrhides</i>) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 175 p. 2 pl. . . .	6 >
1871 Lamellicornes (2 ^e éd.) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 733 p. 3 pl. . . .	15 >
1885 Palpicornes (2 ^e éd.) par Rey, 1 vol. in 8°. 374 p. 2 pl. . . .	9 >
1887 Essai sur les larves de Coléoptères par Rey, 1 vol. in 8°. 126 p. 2 pl. . . .	3 >

BRÉVIPENNES OU STAPHYLINIDES

1871 Bolitocharaires par Rey, 1 vol. in 8°. 321 p. 5 pl. . . .	8 >
1874 Aléocharaires par Rey, 1 vol. in 8°. 565 p. 5 pl. . . .	10 >
1877 Staphyliniens par Rey, 1 vol. in 8°. 712 p. 6 pl. . . .	15 >
1878 Pédériens, etc. par Rey, 1 vol. in 8°. 338 p. 6 pl. . . .	9 >
1880 Homaliens par Rey, 1 vol. in 8°. 430 p. 6 pl. . . .	6 >
1883 Tachyporiens, etc. par Rey, 1 vol. in 8°. 295 p. 4 pl. . . .	10 >
1884 Mycropéplides, Sténides par Rey, 1 vol. in 8°. 263 p. 3 pl. . . .	10 >

PUNAISES DE FRANCE

1866 Pentatomides par Mulsant, 1 vol. in 8°. 365 p. 2 pl. . . .	11 >
1870 Coréides, etc. par Mulsant, 1 vol. in 8°. 250 p. 2 pl. . . .	7 >
1873 Réduvides par Mulsant, 1 vol. in 8°. 118 p. 2 pl. . . .	4 >
1879 Lygéides par Mulsant, 1 vol. in 8°. 54 p. . . .	3 >

OPUSCULES ENTOMOLOGIQUES

Par Mulsant

1853 Description de 80 espèces de Coléoptères, 4 biographiques, 192 p. 3 pl. . . .	6 >
1853 Supplément aux Coccinellides, 205 p. . . .	6 >
1853 Les derniers Mélasomes (<i>Parvilibres</i> ou <i>Pédinides</i>), 242 p. 4 pl. . . .	6 >
1878 Chrysidés de France par Abeille de Perrin, 108 p. 2 pl. . . .	4 >

En vente chez l'auteur : M. Cl. Rey, 4, place St-Jean, Lyon.